CULTURE du COTON en AFRIQUE : CONTRAINTES et OPPORTINUT CAS du MALI







PLAN DE PRESENTATION

- 1. Introduction
- 2. Présentation de la République du Mali
- 3. Présentation de la zone cotonnière
- 4. Contraintes liées à la culture du coton
- 5. Les opportunités
- 6. Conclusion

1. Introduction

Le coton joue un rôle économique majeur dans les zones rurales des pays africains de l'Ouest et du Centre (AOC).

Le coton offre une opportunité pour accroitre la productivité agricole et améliorer les revenus et le bien-être de plus de quatre millions de personnes au Mali.

Sa part dans le PIB est estimée à 15%.

Il est un important instrument de lutte contre la pauvreté en milieu rural.

Le coton contribue au développement de plusieurs domaines de l'économie: transport, institutions de finances, approvisionnement en intrants agricoles et industriels, industries de transformation et artisanat

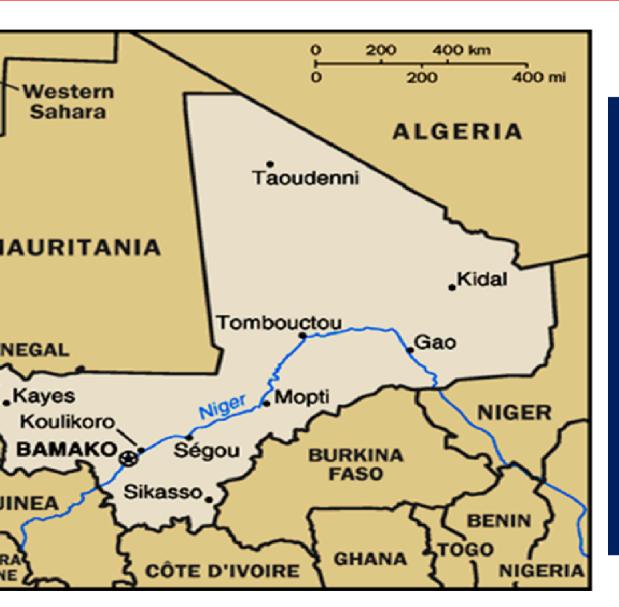
La culture du coton contribue à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire.

1. Introduction (suite)

Malgré cet apport indéniable à l'économie de nos différents pays, des défis énormes restent à relever, matérialisés par des contraintes d'ordre :

- Agro-climatique,
- > Technique;
- Sociologique ;
- Exogène (fluctuation du prix du coton-fibre sur le marché mondial,).
- > etc...

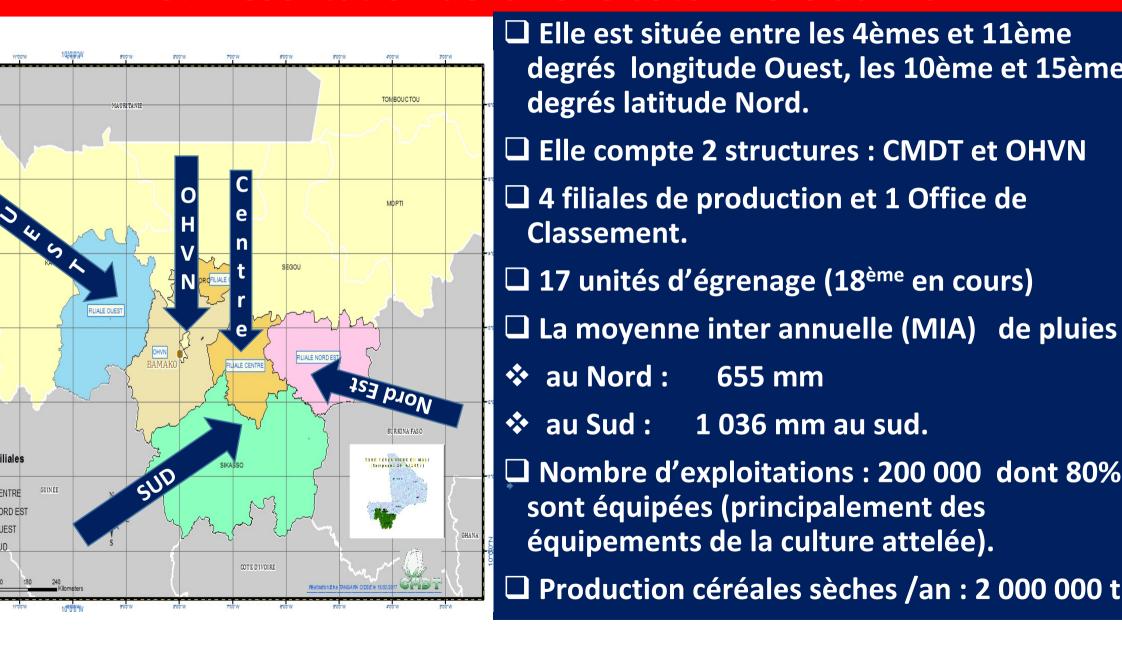
2. Présentation du Mali



Le Mali en chiffres:

- **>** Superficie : 1 246 814 km2
- **▶**Population : 18 957 258 hts
- **➢Nombre de régions : 10**

3. Présentation de la zone cotonnière du Mali



4. Contraintes liées à la culture du coton

culture en Afrique étant essentiellement pluviale, elle est conséquence soumise aux aléas climatiques.

ne année à l'autre, le régime pluviométrique détermine gement le niveau de productivité agricole et devient un ceur de risque important auquel s'ajoute le risque asitaire.

changement climatique est caractérisé dans la zone onnière par :

les déficits pluviométriques en début et en fin de apagne agricole ;

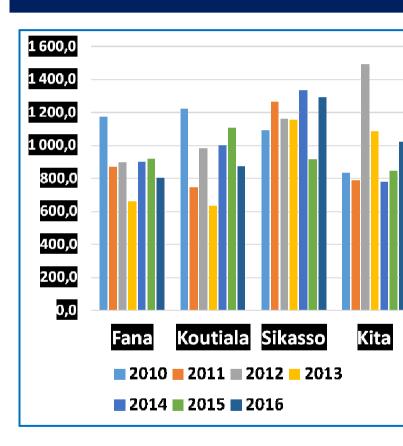
les inondations fréquentes généralement en août;

ne mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans pace;

ne grande variabilité de la pluviométrie d'une année à tre.

environnement agro climatique rude contraint souvent paysans à des stratégies qui consistent à minimiser le t des intrants agricoles par une application imparfaite des ommandations techniques.

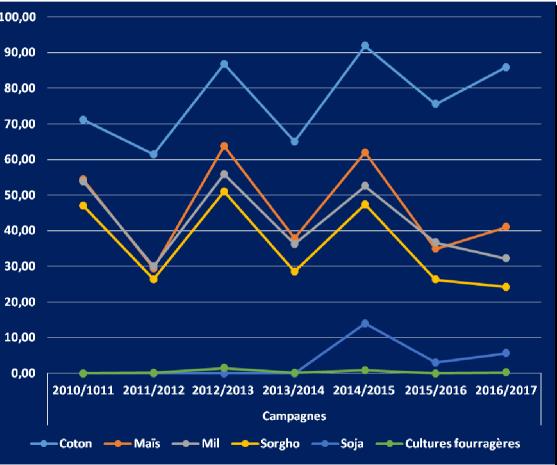
Hauteurs de pluies de mai à octobre en mm

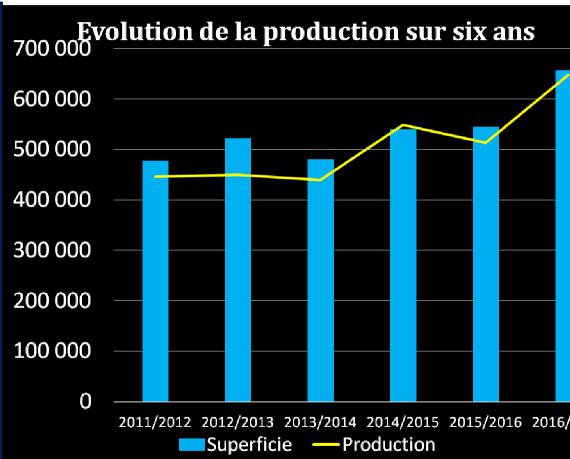


Contraintes liées à la culture du coton(suite)

Impact pluviométrie sur taux de semis au 30 juin (période optimale de semis)

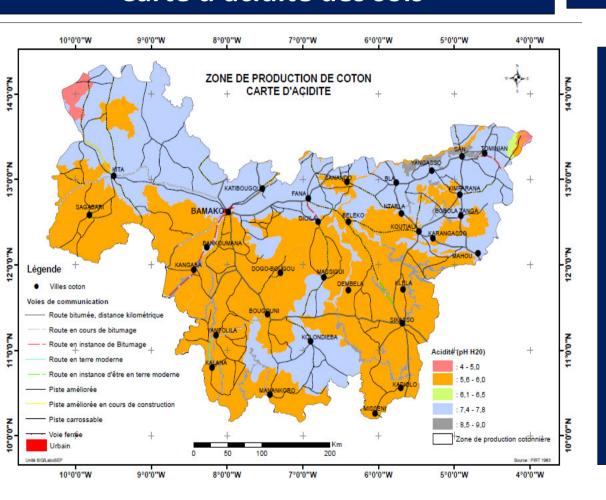
Evolution de la production du coton graine de 2010/2011 à 2016/2017





Contraintes liées à la culture du coton(suite)

Carte d'acidité des sols

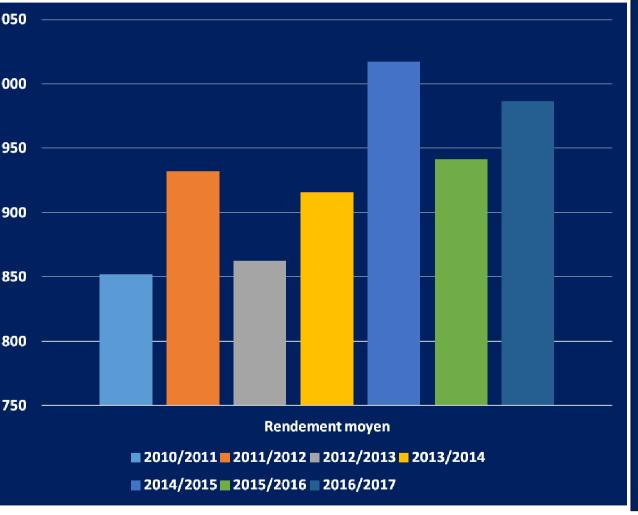


Dégradation des sols

Les sols de la zone cotonniè exploités de façon continue depuplusieurs décennies caractérisent par:

- ✓ une baisse de la fertilité des sols
- ✓ une acidification (environ 80 des sols de la zone cotonnière o un pH compris entre 4 et 6).

Contraintes liées à la culture du coton (suite)



Cette situation de pluviométrie aléatoire, associée à la pauvreté e l'acidité des sols (80% des sols sol acides en zone cotonnière), a un impact direct sur la productivité d coton graine (rendement moyen inférieur à 1 000 kg/ha).

Contraintes liées à la culture du coton (suite)

contraintes d'ordre technique affectant négativement la ductivité et la qualité du coton en zone cotonnière :

la non-maîtrise des piqueurs suceurs et des acariens ;

non-respect des itinéraires techniques recommandés (plan de ement du cotonnier, dates et doses d'épandage des engrais);

vieillissement des variétés de coton actuellement cultivées la zone cotonnière (variétés STAM 59 A et N'TA 90-5 en duction près de 20 ans);

faible niveau de motorisation de l'agriculture (0,71% en 6/2017 contre 88% pour la traction animale);

nexistence de matériels adaptés à la récolte du coton graine. lisation des matériels agricoles non adaptés (semoirs, charrues, areils de traitement);

mauvais conditionnement des bœufs de labour.



4. Contraintes liées à la culture du coton 4.3. Contraintes sociologiques

La crise cotonnière de la fin des années 1990 a amené la CMDT à se retirer de l'alphabétisation et la post-alphabétisation des producteurs de coton.

En effet, les producteurs alphabétisés étaient organisés en équipes techniques qui servaient de relais pour la diffusion des innovations techniques.

L'arrêt de l'alphabétisation a entrainé le déclin des équipes techniques, qui ne sont plus opérationnelles dans beaucoup de coopératives.

Aussi, l'effritement de la cohésion sociale a pris de l'ampleur dans plusieurs OP.

Ainsi, plusieurs coopératives initiales ont éclaté en plusieurs, entravant du coup la réalisation d'infrastructures socio-économiques dans le village.

4. Contraintes liées à la culture du coton

4.3. Contraintes sociologiques (suite)

Cette situation s'explique par les facteurs suivants :

- ✓ le surendettement de certaines coopératives en raison des difficultés dans le remboursement du crédit agricole ;
- ✓ le problème de leadership au sein des coopératives ;
- ✓ le conflit entre l'autorité villageoise et les responsables des coopératives dans certaines zones ;
- ✓ le problème de gestion du foncier entrainant souvent de vives tensions entre les producteurs.

4. Contraintes liées à la culture du coton

4.4. Contraintes exogènes

Il s'agit essentiellement des contraintes liées :

- >Aux fluctuations du prix du coton-fibre sur le marché mondial,
- Aux variations des taux de change de la monnaie de référence, en l'occurrence le dollar,
- La position très concurrentielle du coton africain sur le marché mondial;
- La concurrence accrue des fibres synthétiques ;
- ➤ la transformation locale freinée par l'invasion et la concurrence accrue de la friperie ;
- ➤ la concurrence déloyale des produits importés ;
- ➤ les interventions des états développés (subventions) entrainant une distorsion sur le marché ;

5. Les opportunités

5.1. Existence de potentialités pour la culture irriguée du coton :

Le Mali possède dans la zone Office du Niger suffisamment de terres irrigables do une bonne partie est adaptée à la culture cotonnière. La production du coton longusoie (type barbadense) y est possible.

La culture irriguée permettra de résoudre la problématique de la pluviométraliéatoire, améliorant du coup la productivité et la production de façon substantielle.

La possibilité de créer des agropoles avec le coton comme locomotive, qui sera cultiven relais avec les cultures de contre-saison.

L'introduction des variétés productives et performantes (BRS 293 et N'TA MS 33 pour remplacer les deux plus anciennes variétés (STAM 59-A et N'TA 90-5).

5.3. La modernisation de la culture du coton à travers le développement de la motorisation

Avec les effets néfastes du changement climatique et les difficultés de conditionnement des bœufs de labour, la motorisation agricole devient une nécessité impérieuse.

L'existence d'un nombre assez élevé de grosses exploitations (13 421, soit 7% des exploitations totales) constitue un atout favorable pour l'expansion de la culture motorisée et l'émergence de petites et moyennes entreprises agricoles.

5.3. La modernisation de la culture du coton à travers le développement de la motorisation (suite)

- programme de motorisation va impliquer les acteurs de divers secteur rofession agricole, institutions de finances, opérateurs économiques e ines de tracteurs).
- ependant pour la durabilité du programme, certaines mesure accompagnement s'avèrent indispensables :
- l'octroi d'une ligne de crédit avec un taux d'intérêt préférentiel pou cquisition des tracteurs et accessoires ;
- la mise en place d'un réseau de maintenance fournissant un service c oximité répondant aux besoins des producteurs ;
- l'existence d'un système efficient de fourniture des pièces détachées c ialité.

5.4. L'installation des usines textiles (filature et tissage)

- Le Mali produit plus de 600 000 tonnes de coton graine dont 2% seulement sont transformés sur place, d'où la nécessite d'installation des usines textiles.
- Ces unités de transformation de la fibre seront pourvoyeuses de milliers d'emplois et créeront de la valeur ajoutée au coton malien.
- Le code des investissements du Mali est une opportunité dans ce domaine.

5.5. L'accompagnement de l'Etat pour la culture du coton

L'accompagnement de l'Etat est motivant pour le développement du secteur coton :

- √ la subvention des engrais et des tracteurs ;
- ✓ la facilitation des conditions d'installation des unités industrielles ;
- √ l'ouverture et la réhabilitation des pistes rurales ;
- √l'établissement d'une carte de fertilité des sols.

Résultats encourageants suite amendement des sols

Rendement parcelles coton avec chaux et PNT

Avec PNT:

1335 1106 1086 889 2015/2016 2016/2017 Rendements (kg/ha) Essais Rendements (kg/ha) Temoin

Avec Chaux:



6. Conclusion

L'amélioration de la compétitivité du coton passe nécessairement par la réalisation de nouveaux gains de productivité:

- ➤ l'adoption de mesures de compression des coûts de revient de la fibre et des efforts visant la rentabilité de la culture du coton à l'échelon de l'exploitation agricole.
- La réalisation de gains de productivité sera adossée à une politique active de promotion des activités de recherche développement en veillant à la prise en charge à la fois des préoccupations immédiates et en gardant une perspective à long terme.

Il s'agit en particulier de :

- la sélection de variétés améliorant les rendements;
- l'adaptation permanente des paquets technologiques;
- La mécanisation ,
- un système de conseil agricole qui réponde aux besoins clairement identifiés des producteurs et l'implication des organisations de producteurs dans les systèmes d'encadrement;
- un contrôle efficace par les services publics de l'Etat de la qualité des intrants agricoles et des risques éventuels sur le capital naturel collectif,
- La mise en place des systèmes de financement adéquat
- La juste rémunération des producteurs
- Le tout couronné par une transformation locale pour maximiser la valeur ajoutée.



MERCI POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION